

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE.

ENTOMOLOGIE, ou HISTOIRE NATURELLE
DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES,

PAR M. LATREILLE,
MEMBRE DE L'INSTITUT, ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, etc.

TOME DIXIÈME.

PAR MM. LATREILLE, LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU,
SERVILLE et GUÉRIN.



A PARIS,

Chez M^{me} veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n^o 6.

M. DCCCXXV.

2°. *Division*. Pointe postérieure du corselet ne dépassant pas l'abdomen. — Ailes plus courtes que cette pointe. (Carène médiale du corselet plus élevée que dans la première division.)

5. TÉTRIX mucronée, *T. mucronata*.

Tetrix fusco-nigra, thoracis carinâ multum elevatâ, anticè suprâ caput acuminato productâ, subincurvâ; antennis nigris, basi apiceque et capitis parte anteriori albidis.

Longueur 6 lig. D'un brun presque noir, chargée d'un grand nombre de petits tubercules gris; carène du corselet fort élevée, prolongée en avant en une pointe aiguë qui s'avance sur la tête, cette pointe un peu recourbée; pointe postérieure du prolongement thoracique un peu blanchâtre, ainsi que la partie antérieure de la tête, la base et l'extrémité des antennes. Femelle.

Du Brésil.

Nota. Elle ressemble par le prolongement antérieur de sa carène à la Tétrix crochue citée dans l'autre division, mais la Tétrix mucronée appartient certainement à celle-ci.

6. TÉTRIX baponctuée, *T. bipunctata*.

Acrydium bipunctatum. FAB. *Ent. Syst. tom. 2. pag. 26. n°. 2.*

Voyez pour la description et les autres synonymes Criquet baponctué n°. 74. du présent ouvrage. Nous pensons que l'on a confondu plusieurs espèces sous ce nom.

7. TÉTRIX point d'exclamation, *T. exclamatoris*.

Tetrix fusca, rufa varia; antennis albidis, apice nigris; thorace albido, lineis duabus lateralibus longitudinalibus nigris: superiore majori, extus profunde emarginatâ; pedibus posticis corpore dilutioribus.

Longueur 5 lig. Corps brun, mélangé de roussâtre; antennes blanchâtres avec l'extrémité noire. Corselet d'un blanc sale, ayant de chaque côté de sa carène dorsale deux lignes très-noires, la supérieure plus grande, profondément échan-crée au milieu de sa partie extérieure; cuisses postérieures plus claires que le reste du corps, ayant principalement sur leurs carènes des points noirs. Femelle.

Environs de Paris.

On doit placer ici, 1°. Tétrix malade, *T. morbillosa*. — *Acrydium morbillosum*. FAB. *Ent. Syst. tom. 2. pag. 25. n°. 1.* — Criquet africain n°. 73. de ce Dictionnaire. 2°. Tétrix bossue, *T. gibba*. — Criquet bossu n°. 76. *id.* 3°. Tétrix bifasciée, *T. bifasciata*. — Criquet bifascié n°. 10. des espèces moins connues de ce Dictionnaire.

(S. F. et A. SERV.)

TETTIGOMÈTRE, *Tettigometra*. LAT. GERM. *Fulgora*. PANZ.

MM. Latreille et Germar désignent sous ce nom un genre d'insectes de la tribu des Fulgorelles, famille des Cicadaïes, section des Homoptères, ordre des Hémiptères; ils lui donnent pour caractères: antennes épaisses, cylindriques, insérées sous les yeux, mais point dans leur sinus inférieur, susceptibles de se cacher transversalement lors du repos entre les angles postérieurs de la tête et le corselet; composées de trois articles; le second presque-ovale-cylindrique, deux fois plus long que le premier, portant une soie insérée dans une cavité oblique de son extrémité; tête horizontale, aplatie en dessus et en dessous, triangulaire, point rebordée; yeux latéraux, trigones, point saillans, placés aux angles postérieurs de l'occiput; deux ocelles; élytres ayant à leur base une petite écaille transversale très-apparente; corps ovale, déprimé; jambes mutiques; leur extrémité portant une couronne de fines épines.

Les Tettigomètres sont petites et se trouvent sur différentes plantes; elles s'échappent en sautant lorsqu'on veut les saisir; on n'en connoît encore que peu d'espèces. 1°. Tettigomètre verdâtre, *T. virescens*. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 164. n°. 1.* Des environs de Paris. 2°. Tettigomètre dorsale, *T. dorsalis*. LAT. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.* Longueur 2 lig. Elle ressemble à la précédente; d'un vert un peu jaunâtre; pattes rouges; une tache commune, à la base des deux élytres, d'un rouge sanguin et en forme de cœur. Mâle. Trouvée en Anjou par M. Carcel à qui nous la devons, et à Paris, suivant M. Latreille. 3°. Tettigomètre oblique, *T. obliqua*. LAT. *id.* Longueur 2 lig. Tête et corselet couleur de chair ainsi que l'écusson; élytres transparentes, un peu couleur de chair, avec trois bandes obliques rousses; corps noir en dessous; côtés de l'abdomen blancs; pattes couleur de chair, ponctuées de noir. D'Autriche. 4°. Tettigomètre ombrée, *T. umbrosa*. GERM. *Magaz. entom. Halle. 1821. pag. 7.* Ferrugineuse, brune en dessous; élytres ayant leur base et leur extrémité blanchâtres avec le bord extérieur ponctué de noir. De Tauride? (S. F. et A. SERV.)

TETTIGONE, *Tettigonia*. FAB. Cet auteur a appliqué ce nom aux insectes Hémiptères généralement connus sous celui de CIGALE. Voyez ce mot. (S. F. et A. SERV.)

TETTIGONE, *Tettigonia*. GEOFF. LAT. *Cicada*. LINN. GEOFF. DE GÉER. FAB. SCHRANCE. *Iassus*. FAB.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Trois genres composent avec celui-ci un groupe dans

dans les Tettigonides. (*Voyez ce mot.*) 1°. Les Scaris, dont le corps est triangulaire et l'écusson prolongé en une pointe très-longue et fort aiguë. 2°. Les Penthimies, qui ont les élytres rabattues, croisées vers l'extrémité et le corps elliptique. 3°. Les Proconies, distinguées par le renflement du premier article des antennes, leur tête manifestement plus longue que large et leur corselet rhomboïdal.

Antennes insérées dans une cavité près des yeux et entr'eux, composées de trois articles, les deux premiers petits, égaux, presque cylindriques, le troisième en cône alongé, terminé par une soie fort longue. — *Bec* biarticulé, assez long, atteignant la base des hanches intermédiaires. — *Tête* transversale, un peu moins longue que le corselet, aussi large que lui; son bord antérieur arrondi, épais; elle est échancrée circulairement dans toute l'étendue de sa partie postérieure: côtés de sa partie inférieure un peu creusés. — *Yeux* peu saillans, placés sur les côtés de la tête, contre le corselet. — *Deux ocelles* apparens, placés sur le vertex, près de son bord postérieur, assez écartés l'un de l'autre. — *Corps* linéaire. — *Corselet* point dilaté latéralement, transversal, arrondi en devant et sur les côtés, coupé presque droit postérieurement. — *Écusson* triangulaire, un peu plus large que long, coupé droit à sa base. — *Elytres* recouvrant des ailes et l'abdomen, embrassant les côtés de ce dernier, plus dilatées vers le tiers de leur longueur, allant en diminuant insensiblement vers leurs extrémités; celles-ci arrondies, se tenant droites et ne se croisant point. — *Abdomen* composé de cinq segmens outre l'anus; plaque anale refendue dans toute sa longueur, recevant dans les femelles, la tarière et ses fourreaux; les bords de cette plaque un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci; les mâles ayant ces bords bien clos et absolument rapprochés dans toute leur étendue. — *Pattes antérieures et intermédiaires* assez longues, munies d'épines fines et nombreuses; cuisses postérieures grêles, fort longues; leurs jambes longues, droites, garnies d'épines très-fortes, très-nombreuses et terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position: tarsi de trois articles, le premier au moins aussi long que les deux autres réunis, prolongé ainsi que le second, chacun sous la base de celui qui le suit, en un rang d'épines; ces épines et celles de l'extrémité des jambes sont courtes, serrées, presque égales entr'elles: dernier article des tarsi muni de deux crochets gros, courts, épais.

Les Tettigones dont le nom vient d'un mot grec qui signifie: *Cigale*, sont généralement petites, mais presque toujours ornées de couleurs agréables et variées. On est encore loin d'avoir décrit toutes les espèces connues. Malgré les travaux de

M. Germar dont nous avons beaucoup profité, et le peu que nous y avons ajouté en proposant quelques nouveaux genres (*voyez TETTIGONIDES*), nous pensons qu'il faudra nécessairement en créer un plus grand nombre dans cette tribu. Les mœurs des Tettigones sont celles des autres Cicadelles. (*Voyez TETTIGONIDES.*) Nous allons citer les espèces qui appartiennent à ce genre, tel que nous venons d'en présenter les caractères.

1. TETTIGONE vernissée, *T. vernicoşa.*

Tettigonia nitida, subtus lutea, ano nigro; capitis lutei vertice lineolisque nigris; thorace supra nigro vittâ mediâ luteâ: elytris nigris, fasciis duabus longitudinalibus luteis, post medium desinentibus, vittâque transversâ latâ ante apicem luteis.

Longueur 5 lig. Corps brillant et comme vernissé, jaune en dessous; extrémité de l'abdomen, noire: tête jaune avec le vertex et trois petites lignes, de couleur noire; une de chaque côté sous la base des antennes, l'autre au milieu de la partie la plus avancée de la tête. Corselet noir en dessus avec une large bande transverse dans son milieu, de couleur jaune. Elytres noires, ayant chacune deux bandes longitudinales jaunes qui partent de la base et s'étendent presque jusqu'aux deux tiers de l'élytre, l'extérieure plus large à son extrémité et l'intérieure à sa base: sur le reste de chaque élytre est une large bande transverse jaune. Pattes et base des antennes jaunes. La soie de celles-ci très-longue. Femelle.

Du Brésil.

2. TETTIGONE quadrirayée, *T. quadrivittata.*

Tettigonia rubro-sanguinea, capitis vertice, thoracis anticâ parte elytrorumque fasciis transversis tribus nigris; pedibus dilutionibus.

Longueur 4 lig. D'un rouge sanguin; vertex et partie antérieure du corselet, de couleur noire; trois bandes noires, transverses, communes aux deux élytres; l'une près de la base, la seconde au-delà du milieu; la dernière vers le bout de l'élytre, dont l'extrémité est pâle. Pattes et dessous du corps plus pâles que le dessus. Femelle.

D'Amérique.

Nota. La disposition des bandes noires dans cette Tettigone est absolument la même que dans la *Cicada quadrifasciata* n°. 51. FAB. Syst. Rhyng. mais la couleur du fond est tout-à-fait différente.

Parmi les espèces décrites nous mentionnerons les suivantes: 1°. Tettigone farineuse, *T. farinosa.* — *Cicada farinosa* n°. 41. FAB. Syst. Rhyng. Femelle. De Java. 2°. Tettigone à douze points, *T. duodecimpunctata.* GERM. Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 66. n°. 14. Femelle. Du Brésil. 3°. Tettigone sanglante, *T. cruenta.* — *Cicada*

cruenta n°. 28. FAB. *id.* Femelle. Amérique méridionale. 4°. Tettigone frontale, *T. frontalis*. GERM. *id.* pag. 64. n°. 11. Femelle. Du Brésil. 5°. Tettigone splendide, *T. splendida*. — *Cicada splendida* n°. 29. FAB. *id.* Amérique méridionale. 6°. Tettigone verte, *T. viridis*. GERM. *id.* pag. 72. n°. 25. — *Cicada viridis* n°. 65. FAB. *id.* Mâle et Femelle. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

(S. F. et A. SERV.)

TETTIGONIDES, *Tettigonides*. Troisième division de la tribu des Cicadelles, famille des Cicadaïres, section des Homoptères, ordre des Hémiptères.

Les travaux de M. Germar ayant multiplié les genres dans la tribu des Cicadelles, et desirant nous-mêmes en proposer ici quelques-uns de nouveaux, nous avons pensé qu'il étoit utile d'y introduire des divisions caractérisées. Voici celles que nous y formons.

CICADELLES, *Cicadellæ*. Quatrième tribu de la famille des Cicadaïres; ses caractères sont :

Ocelles au nombre de deux ou nuls. — Antennes insérées en dessous de la tête, entre les yeux, composées de trois articles. — Corselet tout au plus dilaté latéralement.

I. Jambes postérieures simples. (Ulopides, *Ulopides*.)

Ulope, *Æthalion*.

II. Jambes postérieures munies d'une seule épine ou de plusieurs toujours rangées sur une même ligne. (Cercopides, *Cercopides*.)

A. Point d'ocelles apparens.

Eurymèle.

B. Ocelles apparens.

Cercopis, Aphrophore, Ptyèle, Lèdre.

III. Jambes postérieures triangulaires; leurs angles garnis dans toute leur longueur d'épines fines, ordinairement fort nombreuses. (Tettigonides, *Tettigonides*.)

A. Ocelles placés sur le milieu de la partie supérieure de la tête.

a. Bord antérieur de la tête arrondi, épais.

Scaris, Penthimie, Tettigone, Proconie.

b. Bord antérieur de la tête mince, presque tranchant.

Eupélix.

B. Ocelles placés sur la ligne qui sépare la

partie supérieure de la tête, de l'inférieure.

Evacanthé.

C. Ocelles placés sur le milieu de la partie antérieure de la tête.

Iassus.

Nota. Nous ne connoissons pas suffisamment les genres *Cælidia* et *Gypona* de M. Germar, ce qui nous empêche de les comprendre dans le présent tableau.

Les Cicadelles vivent toutes, pendant leur vie entière, de la sève des végétaux; elles savent la pomper au moyen de leur bec qu'elles tiennent enfoncé à travers l'écorce tendre des jeunes branches. La larve est presque semblable à l'insecte parfait, et a les mêmes organes de locomotion, à l'exception de ceux du vol dont elle est entièrement dépourvue. La nymphe est également douée de ces facultés et ne se distingue de la larve que par la présence de quatre étuis séparés les uns des autres renfermant les élytres et les ailes; plusieurs de ces larves et de ces nymphes se tiennent cachées dans une goutte de liqueur mousseuse qui ressemble exactement à de la salive; cette eau est le produit des excréments de l'insecte: elle est quelquefois tellement abondante, que dans les années où l'Aphrophore spumaire s'est multipliée en grand nombre, on éprouve une espèce d'ondée en passant sous les Saules blancs (*Salix alba*) qui en sont chargés. Toutes les Cicadelles ont plus ou moins la faculté de sauter pour éviter leurs ennemis; afin d'exécuter ce mouvement, la nature leur a donné des organes particuliers; nous disons particuliers, parce que tout en reconnoissant à beaucoup d'autres insectes cette même faculté de s'élever en l'air par un mouvement brusque, nous avons ici l'occasion d'admirer la variété des moyens que l'auteur de la nature emploie pour remplir le même but.

La plupart des insectes sauteurs ont les cuisses postérieures fort grosses; parmi ceux-ci les Coléoptères qui sautent ont ordinairement les jambes postérieures arquées et de plus, ceux qui jouissent éminemment de la faculté de sauter, tels que les Altises, les Orchestes, etc., ont tout le long de la partie inférieure de la cuisse une rainure où se loge la jambe avec effort au moment où le saut va être exécuté; à cet instant elle en sort vivement, ce qui produit l'effet d'une détente et élève l'insecte au-dessus du sol: les bords de cette rainure sont le plus souvent garnis d'une ou de plusieurs épines; ceux des Coléoptères dans lesquels la rainure n'est pas complète, mais ne s'étend que sur la partie la plus voisine du genou, possèdent aussi, quoique dans un moindre degré, la faculté de sauter, et nous ne croyons pas qu'aucun de ceux qui en sont totalement privés et dont les jambes postérieures ne sont point ar-

quées de manière à s'appliquer sur la convexité inférieure de la cuisse, puissent exécuter ce mouvement.

Les Orthoptères sauteurs ont comme les Coléoptères dont nous venons de parler, les cuisses postérieures renflées et la rainure placée de même, leurs jambes ne sont pas arquées et leur mouvement pour s'élever est encore favorisé par la longueur des cuisses et des jambes, l'extrémité de celles-ci peut s'appuyer fortement sur le sol et s'y faire un point d'appui par le moyen de deux ou quatre épines qui dépassent le bout de la jambe.

Parmi les Hyménoptères il se trouve aussi des insectes sauteurs tels que quelques Misocampes et les Chalcis; leurs cuisses postérieures sont grosses et leurs jambes arquées; ceux qui sautent le mieux ont en outre les hanches d'une grandeur remarquable.

Les Pucés qui constituent l'ordre des Siphonaptères; les Acanthies et les Psylles parmi les Hémiptères; les Psoques qui font partie des Névroptères, jouissent tous de la faculté de sauter, et n'ont pas les cuisses postérieures renflées: la petitesse des espèces de ces deux derniers genres ne nous a pas permis d'observer chez eux les organes du saut. Dans les Pucés l'extrémité des jambes postérieures et tous les articles des tarsi à l'exception du dernier, sont garnis d'épines dispersées, inégales, hérissées, très-pointues, au moyen desquelles elles peuvent se fixer pour prendre leur élan; en outre les pattes postérieures qui exécutent le saut sont plus longues que les autres.

Dans les Hémiptères-Homoptères des quatre tribus qui composent la famille des Cicadaïdes, l'organe qui favorise le saut diffère de tous ceux que nous venons de désigner; il consiste en une couronne d'épines courtes, serrées, presque égales entr'elles, que porte l'extrémité des jambes postérieures et qui forme l'emboîtement du premier article des tarsi. Dans tous les genres de ces tribus, ces couronnes d'épines existent, mais plusieurs d'entr'eux ont en outre de semblables épines rangées en couronne à l'extrémité inférieure des deux premiers articles des tarsi, et ceux-là sautent plus haut et plus vivement que les autres. Les cuisses postérieures des Cicadaïdes ne sont pas renflées. La totalité de cette organisation nous paroît propre à elles seules.

Quoique nous ayons attribué à la plupart des insectes sauteurs des cuisses postérieures renflées, et à beaucoup d'entr'eux des cuisses canaliculées en dessous, nous ne prétendons pas que ces attributs, surtout lorsqu'ils sont séparés l'un de l'autre, indiquent dans les espèces ou dans les sexes qui en sont pourvus la faculté de sauter. Nous ne pensons pas non plus avoir mentionné tous les genres d'insectes sauteurs, et décrit leurs orga-

nes; ce travail seroit beaucoup trop long pour le cadre auquel nous sommes restreints.

Les Cicadelles femelles sont pourvues d'une tarière avec laquelle elles font des entailles dans l'écorce des végétaux, pour y déposer leurs œufs.

EURYMÈLE, *Eurymela*. HOFFMANS. (1).

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïdes, tribu des Cicadelles (division des Cercopides).

Excepté les Eurymèles, tous les genres de Cercopides offrent des ocelles apparens. Voyez pag. 602. de ce volume.

Antennes très-courtes, insérées dans une cavité près des yeux et entr'eux, sous le bord avancé de la tête, composées de trois articles égaux, globuleux; le dernier terminé par une soie courte. — *Bec* très-court, biarticulé, dépassant à peine la base des hanches antérieures. — *Tête* extrêmement courte vue en dessus, transversale, de la largeur du corselet, formant un triangle curviligne tronqué inférieurement, quand elle est vue en face. — *Yeux* proéminens, placés sur les côtés de la tête, contre le corselet. — *Point d'ocelles* apparens. — *Corps* court, triangulaire. — *Corselet* point dilaté latéralement, transversal, court; ses bords latéraux très-étroits; bord antérieur arrondi, le postérieur s'avancant un peu entre la base des élytres, tronqué presque droit vis-à-vis de l'écusson. — *Écusson* triangulaire. — *Elytres* recouvrant des ailes et l'abdomen, enveloppant les côtés de celui-ci, leur extrémité et leur bord extérieur, arrondis. — *Abdomen* composé de cinq segmens outre l'anus dans les femelles; plaque anale refendue dans toute sa longueur, recevant dans ce sexe, la tarière et ses fourreaux, les bords de cette plaque un peu écartés vers l'insertion de la tarière, et laissant apercevoir la base de celle-ci. — *Pattes* de longueur moyenne; cuisses postérieures courtes, légèrement canaliculées en dessous, à hanches courtes; leurs jambes assez longues, anguleuses, ayant sur leur angle antérieur une forte épine, terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position; tarsi de trois articles; le premier plus long que le second; ces deux articles prolongés chacun sous la base de celui qui les suit, en une rangée d'épines; ces épines, ainsi que celles de l'extrémité des jambes, courtes, serrées, presque égales entr'elles; dernier article des tarsi long, muni de deux crochets.

La tête des Eurymèles vue en dessus ne paroît qu'un simple rebord, ce qui les rapproche des

(1) L'espèce qui constitue ce genre nous a été envoyée par M. de Brébisson, sous le nom d'*Eurymela fenestrata* HOFFM. que nous lui conservons.

Æthalions, dernier genre du groupe des Ulopides. Ce groupe a les jambes postérieures entièrement dépourvues d'épines, et nos quatre premiers genres de Cercopides, Eurymèle, Cercopis, Aphrophore et Ptyèle n'en ont qu'une ou deux. Les dernières jambes des Lèdres offrent quatre épines, ce qui nous mène naturellement aux Tettigonides qui ont les jambes postérieures ciliées de nombreuses épines dans toute leur longueur. Du reste la forme de la tête et la structure des antennes jointes au peu de longueur du corselet, nous paroîtroient toujours devoir nécessiter l'établissement de ce genre, quand bien même on découvreroit par la suite que les Eurymèles ont des ocelles, ce que nous n'avons pu apercevoir malgré toutes nos recherches.

1. EURYMÈLE fenestrée, *E. fenestrata*.

Eurymela tota punctato-coriacea, atro-violacea; capitis lateribus thoraceque subtus et femorum basi pallidis; abdomine rubido, elytrij cujusque maculis duabus parvis pellucidis, unâ marginali; alis azureis.

Longueur 3 lig. $\frac{1}{2}$. Entièrement chagrinée et ponctuée; d'un noir-violacé un peu métallique; côtés de la tête, dessous du corselet, hanches et base des cuisses, d'un jaune pâle. Dessous de l'abdomen rougeâtre ainsi que la base extérieure des élytres; celles-ci ayant chacune deux taches blanchâtres, transparentes; l'une très-petite placée vers le milieu de l'élytre, l'autre posée près de l'extrémité et sur le bord extérieur: ailes azurées ainsi que le dessous des élytres. Femelle.

Du Brésil.

CERCOPIS, *Cercopis*. FAB. SCHRANCK. PANZ. LAT. GERM. *Cicada* (*Ranatræ*). LINN. *Cicada*. GEOFF. DE GÉER.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaires, tribu des Cicadelles (division des Cercopides).

Quatre genres, Cercopis, Aphrophore, Ptyèle et Lèdre, réunis par leurs ocelles apparens, forment un groupe dans cette division. (Voyez CICADELLES, pag. 602. de ce volume.) Les trois derniers ont la tête aussi large que le corselet, ce qui les éloigne des Cercopis.

Antennes insérées entre les yeux, sous le bord avancé de la tête, composées de trois articles; le premier court, cylindrique; le second de même forme mais deux fois plus long que le premier; le troisième très-petit, globuleux, terminé par une soie plus longue que les trois articles qui la précèdent pris ensemble. — Bec extérieurement biarticulé, articles presque égaux; ce bec atteignant tout au plus la base des hanches intermédiaires. — Tête peu penchée, presque horizontale, obtuse, beaucoup plus étroite que le corselet, unicarénée en dessus dans le milieu du vertex;

son bord antérieur avancé, presque tranchant; la partie inférieure sous ce bord, souvent carénée et marquée de stries transversales. — Yeux peu proéminens, placés sur les côtés de la tête, contre le corselet. — Deux ocelles apparens, placés sur le vertex, rapprochés, posés sur les deux pentes de la carène de la tête. — Corps ovale, convexe en dessus. — Corselet court, point dilaté latéralement, hexagonal; son bord antérieur coupé droit. — Ecusson triangulaire, son angle postérieur aigu. — Elytres opaques, colorées, réticulées vers le bout, couvrant les ailes et l'abdomen, plus longues que celui-ci ainsi que les ailes, leurs bords latéraux et leur extrémité, arrondis. — Abdomen court; plaque anale inférieure refendue dans toute sa longueur, recevant dans les femelles la tarière et ses fourreaux; ses bords, dans ce sexe, un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci; les mâles ayant ces bords bien clos et absolument rapprochés dans toute leur étendue. — Pattes de longueur moyenne; cuisses postérieures légèrement canaliculées en dessous, courtes, à hanches fortes, assez longues; leurs jambes assez longues, anguleuses, ayant sur l'angle extérieur une ou deux fortes épines posées sur une même ligne longitudinale, terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position: tarsi de trois articles; le premier plus long que le second; ces deux articles prolongés chacun sous la base de celui qui les suit en un rang d'épines; ces épines, ainsi que celles de l'extrémité des jambes, courtes, serrées, presque égales entr'elles: dernier article des tarsi assez long, portant deux crochets.

Les mœurs des Cercopis ne diffèrent pas de celles des autres Cicadelles. (Voyez ce mot pag. 602. de ce volume.) Les nombreuses espèces de cette tribu sont généralement petites, mais c'est parmi les Cercopis que l'on trouve les plus grandes et les plus larges; ces Hémiptères sont en outre remarquables par le brillant et la vivacité de leurs couleurs. La plupart des espèces habitent dans les climats chauds.

1^{re}. Division. Portion antérieure de la partie inférieure de la tête convexe, arrondie.

1. CERCOPIS tricolore, *C. tricolor*.

Cercopis capite, thorace suprâ, tibiis tarsisque et abdominis suprâ subtusque lineis transversalibus, rubro-sanguineis; thorace subtus elytris nigris, horum maculis quatuor oblongis, albidis ad basim.

Longueur 1 pouce. Antennes, tête, dessus du corselet et ses bords en dessous, d'un rouge sanguin. Corselet chagriné, son dessous, ainsi que les élytres, de couleur noire; la base de ces der-

nières un peu sanguine; vers la base de chaque élytre on voit quatre taches ovales - allongées, d'un blanc-jaunâtre, rangées sur une même ligne; la seconde en partant du bord extérieur, presque cordiforme, échancrée du côté postérieur. Pattes rougeâtres; les cuisses, surtout les quatre dernières, sont en grande partie noires, principalement vers la base. Abdomen portant alternativement des raies transverses rouges et noires, tant en dessus qu'en dessous. Femelle.

De l'île de Java.

2. CERCOPIS à collier, *C. collaris*.

Cercopis nigra, capitis subtilis et anticè thoracisque suprâ rubrorum maculâ communi nigrâ; elytris basi et ad apicem rubris, nigro maculatis, in medio testaceis: pedibus nigris.

Longueur 11 lig. Corps noir en dessous; tête d'un rouge sanguin avec le vertex noir. Corselet d'un rouge sanguin en dessus ainsi que les bords latéraux en dessous; le milieu de sa partie antérieure portant une tache noire, en carré-long transversal qui se réunit à la tache de la tête. Base des élytres d'un rouge sanguin, leur milieu testacé; leur bord postérieur d'un rouge sanguin bordé de noir; cette couleur s'élargissant de chaque côté, en remontant vers le milieu de chaque élytre; vers la base de chacune d'elles on voit deux lignes noires se réunissant un peu par leur bout supérieur: écusson et pattes, noirs, les quatre cuisses antérieures plus ou moins rouges en dessous. Femelle.

Du Brésil.

3. CERCOPIS de d'Urville, *C. Urvillei*.

Cercopis nigra, nitida; facie, tibiis tarsisque et elytri singuli maculis tribus ad basim rufo-aurantiacis: elytrorum maculâ intermediâ triangulari nigro unipunctatâ.

Longueur 10 lig. Noire, brillante. Partie antérieure de la tête d'un roux pâle; élytres ayant chacune vers leur base trois taches d'un roux-orangé; la plus voisine de l'écusson longue, ovale; l'intermédiaire triangulaire, portant un point noir; celle du bord extérieur petite, ovale. Pattes rousses avec les quatre cuisses postérieures noires ainsi que l'écusson. Femelle.

Cette espèce nouvelle a été rapportée par M. d'Urville, capitaine de la corvette *la Coquille*.

4. CERCOPIS à deux raies, *C. bivittata*.

Cercopis nigra, nitida; elytris fuscis, æneo nitentibus, albido bivittatis.

Longueur 9 lig. Noire, brillante. Corselet finement pointillé; élytres d'un brun foncé à reflet cuivreux-verdâtre, ayant chacune deux bandes

blanchâtres communes qui les partage presque régulièrement par tiers. Femelle.

De l'île de Java.

5. CERCOPIS apicale, *C. apicalis*.

Cercopis subtilis nigra, suprâ sanguinea, elytrorum puncto ad medium apicibusque latis, nigris.

Longueur 7 lig. Tête d'un rouge sanguin avec le bec et la partie qui l'avoisine, noirs. Abdomen, pattes et dessous du corselet, noirs. Le dessus de celui-ci et ses bords latéraux en dessous, d'un rouge sanguin. Ecusson de cette couleur, ainsi que les deux tiers antérieurs des élytres; sur le milieu de cette partie rouge est un point noir, assez gros; le tiers postérieur des élytres est également noir, et la ligne qui sépare les deux couleurs rouge et noire, est un peu ondulée. Femelle.

De Cayenne.

6. CERCOPIS fuscipenne, *C. fuscipennis*.

Cercopis fusca; capite, thorace pedibusque dilutè rubro-sanguineis.

Longueur 6 à 7 lig. Tête, corselet et pattes d'un rouge sanguin un peu pâle. Ecusson, élytres et dessous du corps d'un brun rougeâtre: le bord des élytres est d'une nuance un peu plus claire. Corselet fortement rebordé postérieurement et sur les côtés. Mâle et femelle.

De l'île de Java.

7. CERCOPIS mouchetée, *C. guttata*.

Cercopis rubra; capite fusco, thorace elytrorumque apice et punctis nigris.

Longueur 5 lig. D'un rouge sanguin; tête un peu brune; dessous du corselet noir, ainsi que la partie postérieure des élytres et leur bord extérieur; les deux tiers antérieurs de celles-ci, d'un rouge sanguin avec des points noirs formant presque deux lignes obliques: abdomen testacé, portant en dessous, de chaque côté, une ligne noire. Pattes entièrement d'un rouge sanguin. Femelle.

Le mâle (ou du moins la *Cercopis* que nous regardons comme telle et dont nous avons plusieurs individus) diffère en ce que le bout des élytres n'est point noir et que leurs points sont bien moins distincts.

De l'île de Java.

8. CERCOPIS quadrifasciée, *C. quadrifasciata*.

Cercopis subtilis testacea; suprâ nigra fasciis quatuor pallidè luteis, duobus posticis valdè interruptis.

Longueur 4 lig. $\frac{1}{2}$. Abdomen, dessous du corselet et de la tête, partie antérieure de celle-ci

d'un jaune rougeâtre, peut-être sanguin dans l'insecte vivant; vertex et sternum noirs. Corselet noir en dessus, ayant à sa base une bande transverse jaune. Ecusson et élytres de couleur noire, leur base commune avec une bande jaune qui n'atteint pas les angles huméraux; deux autres bandes de même couleur sur les élytres, fort interrompues dans la partie dorsale, l'une vers le milieu de l'élytre, l'autre un peu avant son extrémité. Pattes testacées, genoux et tarsi noirs. Mâle.

Du Brésil.

2°. *Division*. Portion antérieure de la partie inférieure de la tête convexe, tricarénée.

Cette division comprend: 1°. *Cercopis blessée*, *C. vulnerata*. GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. pag. 45. n°. 15. — *Cercopis sanguinolenta*. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 157. n°. 1.* (en retranchant les synonymes de Linné et de Fabricius.) — PANZ. *Faun. Germ. fasc. 33. fig. 12.* (en retranchant les synonymes de Linné, de Fabricius et de Scopoli; nous n'avons pu vérifier ceux de l'ouvrage intitulé: *Naturforsch.*, ni celui de Fuesly.) — La Cigale à taches rouges. GEOFF. *Ins. Paris. tom. 1. pag. 418. n°. 6. pl. 8. fig. 5.* — STOLL, *Cigal. pl. 5. fig. 27.* Assez commune aux environs de Paris, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye principalement. 2°. *Cercopis sanguinolenta*, *C. sanguinolenta*. GERM. *id. pag. 44. n°. 13.* — FAB. *Syst. Rhyng. pag. 92. n°. 20.* (en retranchant les synonymes de Geoffroy, de Panzer et de Scopoli; les autres sont douteux, à l'exception de celui de Linné.) — *Cicada sanguinolenta*. LINN. *Syst. nat. 2. 708. 22.* (en retranchant les synonymes de Scopoli et de Geoffroy.) Du midi de la France. On ne la trouve pas aux environs de Paris.

3°. *Division*. Portion antérieure de la partie inférieure de la tête peu comprimée latéralement, unicarénée au milieu.

9. *CERCOPIS* liturée, *C. liturata*.

Cercopis atra; elytrorum lineolis longitudinalibus irregularibus, thoracis subtus maculis coarctumque et femorum apice sanguineis: capitis parte inferiori cuneiformi.

Longueur 5 lig. $\frac{1}{2}$. D'un noir mat. Dessous du corselet ayant des taches d'un rouge sanguin; extrémité des hanches et des jambes de cette même couleur, ainsi que plusieurs lignes longitudinales irrégulières placées sur les élytres; partie inférieure de la tête amincie en coin. (L'abdomen manque.)

Du Brésil.

10. *CERCOPIS* ceinturée, *C. cingulata*.

Cercopis flava; fasciâ angustatâ, elytris et scutelli apice communi nigrâ.

Longueur 4 lig. $\frac{1}{2}$. D'un assez beau jaune. Elytres portant une bande étroite noire au tiers de leur longueur, dans laquelle se trouve prise l'extrémité de l'écusson qui est aussi noire. Pattes jaunes; jambes antérieures et leurs tarsi, noirs; les quatre postérieures ayant leur extrémité noire ainsi que celle des tarsi. Cuisses intermédiaires de cette même couleur à l'extrémité. Mâle.

De l'Amérique méridionale.

11. *CERCOPIS* humérale, *C. humeralis*.

Cercopis atra; thorace subtus pedibusque sanguineis fusco mixtis: elytrorum lineolâ humerali fasciâque submaculari ante apicem sanguineis.

Longueur 3 lig. $\frac{1}{2}$. D'un noir mat. Dessous du corselet et pattes d'un rouge sanguin mêlé de noir. Elytres ayant une petite ligne humérale et une bande au-dessous des deux tiers de leur longueur, d'un rouge sanguin; cette bande composée de taches, dont plusieurs se réunissent. Femelle.

Du Brésil.

12. *CERCOPIS* boucher, *C. lanio*.

Cercopis nigra; elytrorum basi et fasciâ irregulari ad marginem et ad suturam dilatatâ sanguineis: rostro et capitis parte inferâ luteo-lividis.

Longueur 3 lig. Noire. Bec et partie inférieure de la tête d'un jaune livide; côtés du corselet en dessous et anus d'un jaune rougeâtre; base des élytres d'un rouge sanguin ainsi qu'une bande transversale irrégulière placée à peu près aux deux tiers des élytres, s'élargissant au bord extérieur et vers la suture. Pattes toutes noires. Mâle.

Du Brésil.

Nota. Ces deux dernières *Cercopis* sont voisines des espèces européennes par les couleurs.

A cette division appartient encore la *Cercopis cruentata* n°. 14. FAB. *Syst. Rhyng.* Commune à Cayenne et à Surinam. La *Cercopis rubra*, GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. pag. 41. n°. 5, de Bahia, est peut-être la même espèce.

4°. *Division*. Portion antérieure de la partie inférieure de la tête, extrêmement comprimée latéralement, formant comme une lame tranchante.

13. *CERCOPIS* face comprimée, *C. compressa*.

Cercopis rubro-sanguinea; rostro, elytrorum margine postico pedibusque quatuor anticis et posticorum apice nigris: capitis parte inferiori cultrato-compressâ.

La Cigale pourprée. STOLL, *Cigal. pl. XXI. fig. 112.*

Longueur 6 lig. D'un rouge sanguin; bord postérieur des élytres et bec de couleur noire ainsi que les quatre pattes antérieures, l'extrémité des jambes postérieures et leurs tarses. Le corselet est un peu plus foncé que le reste du corps et peut quelquefois paroître noir. Mâle.

De Cayenne.

Les espèces suivantes sont encore de ce genre : 1°. *Cercopis sanguine*, *C. sanguinea* n°. 4. FAB. *Syst. Rhyn.* Amérique méridionale. 2°. *Cercopis* de Panzer. — *Cercopis Panzeri*. NOB. — *Cercopis atra*. PANZ. *Faun. Germ. fus. 33. fig. 13.* (Cette figure porte le nom de *Membracis atra*. Otez le synonyme de Fabricius qui, selon nous, se rapporte à la Penthimie âtre. Voyez PENTHIMIE parmi les genres rattachés au mot TETTIGONIDES.) D'Europe. 3°. *Cercopis linéolée*, *C. lineola* n°. 33. FAB. *id.* Amérique méridionale. 4°. *Cercopis hématite*, *C. hæmatina*. GERM. *Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 39. n°. 1.* Brésil. 5°. *Cercopis fourchue*, *C. furcata*. GERM. *id. n°. 2.* Brésil. 6°. *Cercopis parée*, *C. festa*. GERM. *id. pag. 40. n°. 3.* Brésil. 7°. *Cercopis sœur*, *C. sororia*. GERM. *id. pag. 41. n°. 4.* Brésil. Capitainerie de Saint-Paul. 8°. *Cercopis ponctuée*, *C. punctigera*. GERM. *id. pag. 42. n°. 8.* Brésil. 9°. *Cercopis colon*, *C. colon*. GERM. *id. n°. 9.* Brésil. 10°. *Cercopis mélanoptère*, *C. melanoptera*. GERM. *id. pag. 43. n°. 10.* Brésil. 11°. *Cercopis dorsale*, *C. dorsata*. GERM. *id. n°. 11.* De Montpellier. 12°. *Cercopis cinq taches*, *C. quinquemaculata*. GERM. *id. n°. 12.* De Portugal. 13°. *Cercopis sanglante*, *C. mactata*. GERM. *id. pag. 44. n°. 14.* C'est peut-être la *Cicada sanguinolenta*. Scop. *Entom. Carniol. n°. 330.* De Carniole, d'Isrie et de Styrie. 14°. *Cercopis pétrifiée*, *C. petrificata*. GERM. *id. pag. 45. n°. 16.* Brésil. 15°. *Cercopis terreuse*, *C. terrea*. GERM. *id. pag. 46. n°. 17.* Brésil.

APHROPHORE, *Aphrophora*. GERM. LAT. (*Fam. nat.*) *Cercopis*. FAB. PANZ. *Cicada*. LINN. GEOFF. DE GÉER. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaires, tribu des Cicadelles (division des Cercopides).

Le second groupe des Cercopides contient quatre genres (voyez pag. 602. de ce volume). Celui de *Cercopis* est distinct par sa tête beaucoup plus étroite que le corselet; dans les Ptyèles la tête et le corselet ne sont point carénés en dessus et leurs ocelles sont notablement espacés l'un de l'autre. Les Lédres ont le corselet muni d'appendices élevés et le dessous des tarses dépourvu d'épines.

Antennes insérées entre les yeux, dans une cavité, sous le bord avancé de la tête, compo-

sées de trois articles : le premier court, cylindrique; le second de même forme, mais deux fois plus long que le premier; le troisième très-petit, globuleux, terminé par une soie plus longue que les trois articles qui la précèdent, réunis. — *Bec* extérieurement biarticulé, à articles presque égaux; ce bec atteignant au moins la base des hanches postérieures. — *Tête* transversale, presque horizontale, un peu anguleuse en devant, de la même largeur que le corselet, un peu carénée en dessus dans le milieu du vertex : bord antérieur de la tête avancé, presque tranchant; la partie inférieure sous ce bord, point carénée, marquée de stries transversales. — *Yeux* assez proéminens, placés sur les côtés de la tête, contre le corselet. — *Deux ocelles* apparens, placés sur le vertex, assez rapprochés, posés sur les deux pentes de la carène de la tête. — *Corps* ovale-allongé. — *Corselet* point dilaté latéralement, ayant une carène longitudinale dans son milieu; son bord antérieur s'avancant en un angle très-prononcé sur la tête; bord postérieur se prolongeant entre la base des élytres, tronqué vis-à-vis de l'écusson et formant un angle rentrant dans cette partie. — *Ecusson* triangulaire, son angle postérieur aigu. — *Elytres* colorées, demi-opaques, couvrant les ailes et l'abdomen, plus longues que lui ainsi que les ailes; leurs bords latéraux très-arrondis, allant en se dilatant jusque vers le milieu, et en se rétrécissant assez fortement vers l'extrémité qui finit presque en pointe. — *Abdomen* court; plaque anale refendue dans toute sa longueur, recevant dans les femelles la tarière et ses fourreaux; ses bords dans ce sexe un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci : les mâles ayant ces bords bien clos et absolument rapprochés dans toute leur étendue. — *Pattes* de longueur moyenne, cuisses postérieures légèrement canaliculées en dessous près de la base des jambes, courtes; leurs hanches fortes, leurs jambes assez longues, anguleuses, ayant sur leur angle extérieur deux épines posées sur une même ligne longitudinale, terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position; tarses de trois articles; le premier plus long que le second; ces deux articles prolongés chacun sous la base de celui qui les suit en un rang d'épines; ces épines ainsi que celles de l'extrémité des jambes, courtes, serrées, presque égales entr'elles; dernier article des tarses assez long, portant deux crochets.

Aphrophore, composé de deux mots grecs, signifie : *porte-écume*. Pour les mœurs de ces insectes, voyez CICADELLES, pag. 602. de ce volume. Les espèces sont d'assez petite taille et de couleurs obscures. 1°. *Aphrophore écumeuse*, *A. spumaria*. GERM. *Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 50. n°. 1.* Très-commune aux environs de

Paris. 2°. Aphrophore rustique, *A. rustica*. — *Cercopis rustica* n°. 51. FAB. *Syst. Rhyng.* M. Germar rapporte avec doute cette espèce de Fabricius à son *Aphrophora ænotheræ* pag. 53. n°. 5. Nous avons sous les yeux une Aphrophore des environs de Paris assez conforme à la description que Fabricius donne de sa *Cercopis rustica*, et peut-être la même. Longueur 4 lig. $\frac{1}{2}$. D'un gris roussâtre, chargée de points bruns enfoncés; partie postérieure de la tête ayant, ainsi que la partie antérieure du corselet, quelques petites places irrégulières exemptes de ces points; élytres avec une ligne commune, un peu brune, peu distincte, faite en chevron brisé dont la pointe est dirigée en avant, et plus bas vers le milieu de l'élytre une très-petite tache blanche sur une des nervures. Dessous du corps et surtout l'abdomen un peu rougeâtres. Ailes entièrement transparentes à nervures noires. Mâle.

PTYÈLE, *Ptyelus*. *Aphrophora*. GERM. *Cercopis*. FAB. *Cicada*. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Cercopides).

Quatre genres constituent un groupe parmi les Cercopides (voyez pag. 602. de ce volume). La tête des Cercopis est notablement plus étroite que le corselet; les Aphrophores se distinguent par la tête et le corselet unicarénés en dessus et les ocelles rapprochés l'un de l'autre; dans le genre Lèdre le corselet présente deux appendices élevés et les tarsi n'ont point d'épines en dessous.

Tête arrondie en devant, point carénée en dessus. — Yeux proéminents. — Deux ocelles apparents, notablement écartés l'un de l'autre. — Corselet ayant son bord antérieur arrondi, point caréné dans son milieu. Les autres caractères sont les mêmes que ceux des Aphrophores, avec lesquelles M. Germar a confondu la plupart des espèces que nous plaçons dans ce nouveau genre; nous le nommons Ptyèle, du mot grec qui signifie : *salive*. Les mœurs sont celles des autres Cicadelles.

1. PTYÈLE fer à cheval, *P. ferrum-equinum*.

Ptyelus rubro-testaceus, capitis margine antico triangulo nigro notato, thoracis disci maculâ arcuatâ nigrâ ferrum-equinum imitante, scutello elytrisque et pedibus nigro maculatis.

Longueur 9 lig. D'un testacé rougeâtre avec des taches noires, savoir : une sur le bord antérieur de la tête, une de chaque côté du vertex près des ocelles; plusieurs sur le corselet, tantôt réunies, tantôt séparées, formant une ligne arquée en fer à cheval : un assez grand nombre sur l'écusson et sur les élytres, dont plusieurs se réunissent. Cuisses antérieures ainsi que leurs jam-

bes, tachées de noir; leurs tarsi de cette dernière couleur. Ailes transparentes. Mâle et femelle.

De la côte d'Angole.

2. PTYÈLE de l'Œillet, *P. Dianthi*.

Ptyelus luridus, capitis anticè punctis duobus, thoracis maculâ dorsali magnâ fuscis; elytrorum maculis marginalibus duabus albido subpellucidis; abdomine fusco, luteo marginato.

La Cigale brune des Œillets. STOLL, *Cigal.* pag. 77. pl. XIX. fig. 105. et B.

Longueur 2 lig. D'un jaune sale mêlé de brun. Tête et corselet jaunâtres; on voit deux points bruns sur la partie la plus avancée de la tête à son bord antérieur et une grande tache dorsale de même couleur sur le corselet; celle-ci peu sensible dans le mâle : élytres ayant à leur bord extérieur deux taches triangulaires d'un blanc presque transparent. Dessous de l'abdomen brun, bordé de jaune; pattes pâles; crochets des tarsi bruns. Mâle et femelle.

Cette espèce, commune aux environs de Paris, vit dans ses différens états sur les Œillets (*Dianthus*), suivant Stoll.

Nous mentionnerons en outre, 1°. Ptyèle bordé, *P. marginellus*. — *Aphrophora marginella*. GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. pag. 54. n°. 8. — *Cicada lateralis*. PANZ. *Faun. Germ. fas. 1. fig.* 24. — *Cercopis marginella* n°. 37. FAB. *Syst. Rhyng.* 2°. Ptyèle anguleux, *P. angulatus*. — *Cercopis angulata* n°. 49. FAB. *id.* 3°. Ptyèle rayé, *P. lineatus*. — *Cercopis lineata* n°. 42. FAB. *id.* Ces trois espèces sont communes aux environs de Paris.

LÈDRE, *Ledra*. FAB. LAT. GERM. *Cicada*. LINN. GEOFF. *Membracis*. SCHRANCK. OLIV. (*Encycl.*)

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Cercopides).

Les genres Cercopis, Aphrophore et Ptyèle composent avec celui de Lèdre le second groupe des Cercopides (voyez pag. 602. de ce volume). Les trois premiers genres ont le premier et le second articles des tarsi garnis en dessous d'une rangée d'épines courtes et serrées, et leur corselet ne présente point d'appendices dorsaux.

Antennes insérées entre les yeux, près d'une cavité, sous le bord antérieur de la tête, composées de trois articles; les deux premiers épais, presque égaux; le second arrondi à son extrémité; le troisième en cône allongé, mince, prenant insensiblement la forme d'une soie longue. — Bec assez court, de deux articles, ne dépassant pas la base des hanches intermédiaires. — Tête transversale, grande, plane en dessous, très-peu convexe en dessus, portant dans son milieu une carène

rène longitudinale plus prononcée dans les femelles que dans les mâles ; bord antérieur de la tête demi-circulaire, tranchant ; son bord postérieur échancré circulairement dans toute sa largeur qui est égale à celle du corselet. — *Yeux* petits, assez saillans. — *Deux ocelles* apparens, placés au bas des pentes de la carène. — *Corps* long, presque linéaire, peu épais, un peu convexe en dessus, tout-à-fait plat en dessous. — *Corselet* point dilaté latéralement, portant de chaque côté de son disque, un appendice aplati, élevé en espèce de crête, et un peu denticulé : bord antérieur du corselet un peu arrondi ; bord postérieur se prolongeant entre la base des élytres, tronqué vis-à-vis de l'écusson et formant un angle rentrant dans cette partie. — *Écusson* large, triangulaire, sa base arrondie ; il est terminé postérieurement en pointe aiguë. — *Elytres* grandes, réticulées dans une grande portion de leur partie postérieure, couvrant des ailes et dépassant de beaucoup l'abdomen, de forme presque linéaire, s'arrondissant vers leur extrémité. — *Abdomen* court, de six segmens outre l'anus dans les femelles, en ayant un de plus dans les mâles ; plaque anale refendue dans toute sa longueur, recevant dans les femelles la tarière et ses fourreaux ; ses bords, dans ce sexe, un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci : les mâles ayant ces bords bien clos et absolument rapprochés dans toute leur étendue. — *Pattes* de longueur moyenne ; les postérieures ayant leurs hanches courtes et leurs jambes longues avec l'angle extérieur dilaté de la base à l'extrémité, portant trois ou quatre dents à leur partie inférieure ; ces jambes terminées en dessous par une double couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position ; tarsi de trois articles ; le premier guère plus long que le second ; le dernier muni de deux crochets ; ces trois articles velus en dessous, n'ayant aucune épine.

Les Lédres privées des appendices couronnés d'épines que l'on trouve sous les tarsi de quantité de Cicadelles, sautent moins facilement que celles-ci, mais leurs grandes ailes doivent leur donner le moyen d'éviter, en s'envolant, le danger qui les menace. Leurs larves ne sont pas connues particulièrement.

1. LÈDRE oreillard, *L. aurita*.

Ledra aurita. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 158. n° 1.* — FAB. *Syst. Rhyn. pag. 24. n° 1.* — GERM. *Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 54. n° 1.* Des environs de Paris.

Voyez pour la description et les autres synonymes, Membracis oreillard n° 26. de ce Dictionnaire. A la citation de Stoll, lisez (au lieu de pl. 22. 28.) pl. IV. fig. 22.

Fabricius place encore parmi ses *Ledra* trois
Hist. Nat. Ins. Tome X.

autres espèces des Indes orientales ; mais il est douteux qu'elles appartiennent à ce genre, surtout les deux dernières.

SCARIS, *Scaris. Iassus*. FAB. ?

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïdes, tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Quatre genres composent un groupe dans les Tettigonides (voyez ce mot), savoir : *Scaris*, *Penthimie*, *Tettigone* et *Proconie*. Le corps est linéaire dans ces deux derniers, et leur écusson ainsi que celui des *Penthimies*, n'offre pas de pointe particulière ; en outre la tête des *Proconies* est prolongée en angle antérieurement : quant au genre *Penthimie*, son corps elliptique et l'extrémité de chacune de ses élytres rabattues et se croisant sur l'autre, l'éloignent des *Scaris*.

Antennes insérées dans une cavité près des yeux et entr'eux, sous le bord avancé de la tête, composées de trois articles, les deux premiers cylindriques ; le premier plus court que le second, le troisième conique, se terminant en une soie assez longue. — *Bec* très-court, atteignant seulement la base des hanches antérieures, biarticulé ; son premier article paroissant à peine à l'extérieur de la cavité buccale. — *Tête* courte vue en dessus, transversale, beaucoup plus étroite que le corselet, mais cependant de la même largeur que sa partie antérieure, arrondie à son bord antérieur qui est épais : elle est creusée circulairement à sa partie postérieure. — *Yeux* point proéminens, placés sur les côtés de la tête, contre le corselet. — *Deux ocelles* apparens, écartés l'un de l'autre, posés sur le dessus de la tête. — *Corps* presque triangulaire. — *Corselet* point dilaté latéralement, transversal, assez long, se rétrécissant antérieurement et aussi un peu à sa partie postérieure pour pénétrer entre la base des élytres, tronqué droit vis-à-vis de l'écusson. — *Écusson* triangulaire, prolongé postérieurement en une pointe longue et aiguë. — *Elytres* recouvrant des ailes et l'abdomen, enveloppant les côtés de celui-ci ; leur bord extérieur arrondi, ainsi que leurs extrémités ; celles-ci droites et ne se croisant pas. — *Abdomen* composé de cinq segmens outre l'anus dans les femelles ; plaque anale refendue dans toute sa longueur, recevant dans ce sexe la tarière et ses fourreaux ; les bords de cette plaque un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci. — *Pattes antérieures et intermédiaires* de longueur moyenne ; leurs jambes munies d'épines fines et nombreuses ; jambes postérieures ayant leurs cuisses fort longues, un peu canaliculées en dessous dans toute leur longueur ; jambes également fort longues, garnies d'épines très-fines, très-nombreuses et terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité

de la jambe et atteignent le plan de position ; tarsi de trois articles , à peu près égaux ; les deux premiers prolongés chacun sous la base de celui qui le suit en une rangée d'épines : ces épines ainsi que celles de l'extrémité des jambes , courtes , serrées , presque égales entr'elles ; dernier article des tarsi muni de deux crochets.

Le nom de ces Cicadelles vient d'un mot grec qui signifie : *sauteur*. La conformation de leurs pattes prouve qu'elles ont une grande facilité d'éviter le danger par des sauts très-élevés et très-étendus , comme les autres Tettigonides , dont elles doivent avoir les mœurs.

I. SCARIS ferrugineuse , *S. ferruginea*.

Scaris ferruginea , *elytris fuscioribus*.

Iassus ferrugineus n°. 2. FAB. *Syst. Rhyn.* ?

Longueur 6 lig. Entièrement ferrugineuse ; tête et corselet striés transversalement. Dessous du corps un peu pâle ; élytres fortement réticulées , plus foncées que le reste du corps , mêlées de nuances brunes , leurs nervures très-saillantes. Pattes brunes : base des cuisses postérieures plus pâle. Femelle.

Cette espèce est probablement de l'Amérique méridionale.

PENTHIMIE, *Penthimia*. GERM. *Cercopis*. FAB. *Cicada*. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères , section des Homoptères , famille des Cicadaires , tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Un groupe de Tettigonides a pour caractères : ocelles placés sur le milieu de la partie supérieure de la tête , celle-ci ayant son bord antérieur arrondi , épais. (Voyez TETTIGONIDES.) Les genres Scaris , Proconie et Tettigone qui entrent dans ce groupe avec les Penthimies , en diffèrent par leurs élytres non croisées , dont l'extrémité est droite et point rabattue ; de plus les Tettigones et les Proconies ont le corps linéaire. Dans les Scaris les élytres vont en se rétrécissant du milieu à l'extrémité , et le corps est triangulaire.

Antennes insérées dans une cavité , près des yeux et entr'eux , sous le bord un peu proéminent de la tête , composées de trois articles , les deux premiers fort petits ; le troisième extrêmement court , muni d'une soie très-courte. — *Bec* très-court , biarticulé , atteignant au plus la base des hanches antérieures. — *Tête* courte , transversale , presque aussi large que le corselet , obtuse et arrondie à son bord antérieur qui est épais , échancrée circulairement dans toute l'étendue de sa partie postérieure : côtés de sa partie inférieure un peu creusés. — *Yeux* grands , peu saillans , placés sur les côtés de la tête , contre le corselet. — *Deux ocelles* apparens , écartés l'un de l'autre , posés sur le milieu de la partie supérieure de la

tête. — *Corps* elliptique , un peu bombé. — *Corselet* point dilaté latéralement , transversal , de forme trapézoïdale. — *Ecusson* triangulaire , sa base curviligne. — *Elytres* recouvrant des ailes et l'abdomen , allant en s'élargissant presque jusqu'à leur extrémité , rabattues et croisées l'une sur l'autre dans cette partie. — *Abdomen* composé de cinq segmens outre l'anus ; plaque anale refendue dans toute sa longueur , recevant dans les femelles la tarière et ses fourreaux ; les bords de cette plaque un peu écartés vers l'insertion de la tarière et laissant apercevoir la base de celle-ci ; les mâles ayant ces bords bien clos et absolument rapprochés dans toute leur étendue. — *Pattes antérieures et intermédiaires* de longueur moyenne ; leurs jambes munies de quelques fines épines : pattes postérieures ayant leurs cuisses fort longues , un peu canaliculées en dessous dans presque toute leur longueur ; jambes également fort longues , très-arquées , garnies d'épines très-nombreuses , fortes , surtout celles du rang extérieur , et terminées en dessous par une demi-couronne d'épines qui débordent l'extrémité de la jambe et atteignent le plan de position : tarsi de trois articles ; le premier plus long que les deux suivans réunis , prolongé ainsi que le second , chacun sous la base de celui qui le suit , en une rangée d'épines ; ces épines ainsi que celles de l'extrémité de la jambe , courtes , serrées , presque égales entr'elles : dernier article des tarsi muni de deux crochets.

Les couleurs sombres de ces Hémiptères leur ont fait donner un nom tiré du grec qui exprime l'idée de deuil. M. Latreille avoit formé avec la *Cercopis hæmorrhœa* FAB. et la *Cicada æthiops* PANZ. la seconde subdivision de la première division de ses Tettigones (*Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 161.*) C'est cette subdivision dont M. Germar a fait le genre Penthimie. Quant aux mœurs elles ne diffèrent point de celles des autres Cicadelles. Les Penthimies , éminemment sautes , sont de petite taille.

1°. Penthimie âtre , *P. atra*. GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. *pag. 48. n°. 1.* — *Cercopis atra* n°. 27. FAB. *Syst. Rhyn.* (en retranchant le synonyme de Panzer , qui appartient à la *Cercopis* de Panzer , voyez *CERCOPIS* à la suite de l'article TETTIGONIDES.) — *Cicada æthiops*. PANZ. *Faun. Germ. fas. 11. fig. 17.* De France et d'Allemagne. 2°. Penthimie thoracique , *P. thoracica*. — *Cicada thoracica*. PANZ. *Faun. Germ. fas. 61. fig. 18.* Mâle. — *Cercopis sanguinicornis* n°. 29. FAB. *id.* Mâle. — *Cicada hæmorrhœa*. PANZ. *id.* *fig. 16.* Femelle. — *Cercopis hæmorrhœa* n°. 28. FAB. *id.* Femelle. Environs de Paris.

PROCONIE, *Proconia*. *Cicada*. FAB. *Tettigonia*. GERM.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères , section des Homoptères , famille des Cicadaires ,

tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Les Proconies composent avec les genres Scaris, Penthimie et Tettigone un groupe dans cette division. (Voyez TETTIGONIDES.) Les Scaris ont le corps triangulaire et l'écusson finissant en une très-longue pointe; on reconnoît les Penthimies à leur corps elliptique, leurs élytres rabattues à l'extrémité et croisées l'une sur l'autre dans cette partie. Dans le genre Tettigone les deux premiers articles des antennes sont petits, égaux entr'eux, et la tête est transversale ainsi que le corselet.

Antennes ayant leur premier article plus gros que le second, un peu dilaté extérieurement, le second cylindrique, le troisième peu épais à sa base, terminé par une soie fort longue. — *Tête* plus longue que large, triangulaire, aussi longue que le corselet. — *Yeux* grands, saillans, débordant de beaucoup le derrière de la tête. — *Corselet* point dilaté latéralement, rhomboïdal; son bord postérieur échancré vis-à-vis de l'écusson, les latéraux formant chacun un angle. — *Ecusson* triangulaire, sa base sinuuse. — *Elytres* presque linéaires. — *Jambes postérieures* légèrement arquées: premier article des tarsi presque aussi long que les deux autres réunis. Les autres caractères sont ceux des Tettigones. Voyez ce mot.

Le nom de ces Cicadelles vient de deux mots grecs qui signifient: *conique en devant*; il exprime la forme de leur tête. Ces insectes, tous étrangers à l'Europe et habitant les climats chauds, sont éminemment sauteurs. Leurs mœurs ne doivent pas différer de celles des Tettigones.

1^{re}. *Division*. Corselet portant dans son milieu un appendice relevé en forme de crête.

La Proconie crêtée, *P. cristata*. — *Cicada cristata* n^o. 4. FAB. *Syst. Rhyng.* Femelle. De Cayenne, est le type de cette division.

2^e. *Division*. Corselet sans appendice.

1. PROCONIE excavée, *P. excavata*.

Proconia nitida, subtus pallidè lutea, maculâ ad terebræ insertionem nigrâ; capite suprâ valdè canaliculato nigro, lateribus apicisque maculâ luteis, subtus luteo, lineis arcuatis duabus nigris; thoracis suprâ nigri lineolis duabus lateralibus luteis; elytris nigris, fasciis duabus punctoque baseos luteis: pedibus posterioribus apice fuscis.

Longueur 8 lig. Corps luisant, son dessous d'un jaune pâle avec une tache triangulaire noire au-dessus de l'insertion de la tarière; tête profondément canaliculée en dessus dans le sens longitudinal; elle est noire avec les côtés jaunes; on voit en outre une tache de cette couleur près de l'angle antérieur; son dessous est jaune avec deux lignes transverses, arquées, noires. Corselet noir en dessus, ayant une ligne latérale jaune:

élytres noires avec deux bandes transverses, onnées, jaunes; la supérieure n'atteignant pas le bord extérieur et l'inférieure ne s'avancant point jusqu'à la suture: base des élytres portant un point jaune. Pattes jaunes, les postérieures brunes à l'extrémité. Femelle.

Du Brésil.

Nous plaçons de plus dans cette division, 1^o. Proconie tachetée, *P. adspersa*. — *Cicada adspersa* n^o. 2. FAB. *Syst. Rhyng.* Femelle. Du Brésil. 2^o. Proconie albipenne, *P. albipennis*. — *Cicada albipennis* n^o. 3. FAB. *id.* Femelle. Du Brésil. 3^o. Proconie quadripunctuée, *P. quadripunctata*. — *Tettigonia quadripunctata*. GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. pag. 58. n^o. 3. bis. Femelle. Brésil. 4^o. Proconie obtuse, *P. obtusa*. — *Tettigonia obtusa*. GERM. *id.* pag. 62. n^o. 7. — *Cicada obtusa* n^o. 7. FAB. *id.* Femelle. Brésil et Cayenne.

EUPÉLIX, *Eupelix*. GERM. *Tettigonia*. LAT. *Cicada*. FAB.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Parmi les Tettigonides dont les ocelles sont placés sur le milieu de la partie supérieure de la tête, les Scaris, les Penthimies, les Tettigones et les Proconies se distinguent des Eupélis par le bord antérieur de leur tête arrondi et épais.

Antennes insérées chacune sur le bord d'une fossette profonde, entre les yeux, vers le milieu de la partie inférieure de la tête, composées de trois articles, les deux premiers moniformes, égaux; le troisième un peu renflé à sa base, portant une soie courte. — *Bec* de longueur moyenne, dépassant un peu la base des hanches antérieures. — *Tête* horizontale, triangulaire, prolongée en devant, beaucoup plus longue et plus large que le corselet, carénée à ses faces supérieure et inférieure; tout son bord antérieur mince, presque tranchant; sa partie postérieure échancrée circulairement dans toute son étendue. — *Yeux* petits, presque divisés en deux par le bord de la tête qui s'avance fortement de chaque côté. — *Deux ocelles* apparens, placés sur les bords latéraux de la tête, vers leur milieu. — *Corps* un peu ovale. — *Corselet* point dilaté latéralement, presque en carré transversal; son bord antérieur un peu arrondi, le bord postérieur sinué. — *Ecusson* triangulaire, un peu arrondi à sa base. — *Elytres* recouvrant les ailes et l'abdomen, un peu élargies vers leur base, embrassant les côtés de l'abdomen. Les autres caractères sont ceux des Tettigones. Voyez ce mot.

Le nom d'Eupélis est tiré de deux mots grecs qui expriment l'étendue et la forme singulière de la tête de ces insectes, dont les mœurs doivent être les mêmes que celles des autres genres de leur division. Les Eupélis forment la cinquième

division du genre Tettigone. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 3. pag. 162.*

1. EUPÉLIX fuligineuse, *E. fuliginosa.*

Eupelix nigro-fuliginosa, subsquamosa; squamis nigris albidisque; elytris apice et margine externo subhyalinis: tibiis albidis.

Longueur 2 lig. $\frac{1}{2}$. D'un noir mat et fuligineux; corps presque couvert de petites papilles, la plupart noires; quelques-unes de celles de la tête et des élytres, de couleur blanche; partie postérieure des élytres, et surtout leur bord extérieur, presque transparens, peu chargés de papilles; pattes noires; jambes et tarsi en grande partie pâles et presque transparens.

De France.

A ce genre appartient encore l'Eupélix cuspidée, *E. cuspidata*. GERM. *Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 94. n° 1.* — *Cicada cuspidata n° 86.* FAB. *Syst. Rhyn. De France et d'Angleterre.*

ÉVACANTHE, *Evacanthus. Tettigonia*. LAT. GERM. *Cicada*. LINN. GEOFF. DE GEER. FAB. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Dans cette division cinq genres, savoir: Scaris, Penthimie, Tettigone, Proconie et Eupélix ont les ocelles placés sur le milieu de la partie supérieure de la tête, et les Iassus sur le milieu de sa partie antérieure: caractères qui éloignent tous ces genres de celui d'Évacanthe.

Soie des antennes assez courte. — *Bec* atteignant la base des hanches intermédiaires. — *Tête* aussi longue que le corselet, presque triangulaire, un peu arrondie à sa partie antérieure. — *Yeux* un peu proéminens. — *Deux ocelles* apparens, placés sur la ligne qui sépare la partie supérieure de la tête, de l'inférieure. — *Corps* linéaire. — *Bord postérieur du corselet* arrondi ainsi que les latéraux. — *Elytres* linéaires, droites; leurs extrémités ne se rapprochant pas l'une de l'autre. — *Abdomen* des femelles dépassant de beaucoup les élytres; celui des mâles notablement plus court qu'elles: anus de ceux-ci portant à sa base deux grands appendices en faucille qui l'égalent en longueur. Les autres caractères, ainsi que la manière de vivre, sont comme dans les Tettigones. *Voyez ce mot.*

M. Latreille (*Genera*) avoit établi une division particulière dans ses Tettigones (la troisième du genre) pour y placer la *Cicada interrupta* des auteurs. Ayant trouvé à réunir quelques autres caractères génériques assez saillans pour les joindre à ceux que ce savant auteur avoit développés, nous avons cru devoir faire de cette coupe un genre propre sous le nom d'Évacanthe, tiré de deux mots grecs qui expriment que les pattes

sont munies de nombreuses épines d'une longueur remarquable. Le type est l'Évacanthe interrompue, *E. interruptus*. — *Tettigonia interrupta*. LAT. *ut supra*. — GERM. *Magaz. entom. Halle. 1818. pag. 72. n° 26.* — *Cicada interrupta n° 67.* FAB. *Syst. Rhyn.* Mâle et femelle. Très-commun en été aux environs de Paris sur l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*).

IASSUS, *Iassus*. FAB. GERM. *Tettigonia*. LAT. *Cicada*. LINN. PANZ.

Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, section des Homoptères, famille des Cicadaïes, tribu des Cicadelles (division des Tettigonides).

Des sept genres qui composent cette division, ceux de Scaris, Penthimie, Tettigone, Eupélix et Proconie ont les ocelles placés sur le milieu de la partie supérieure de la tête: dans les Évacanthes ils sont posés sur la ligne qui sépare la partie supérieure de la tête, de la face inférieure; ce qui distingue ces genres de celui d'Iassus.

Soie des antennes courte. — *Bec* atteignant seulement la base des hanches antérieures. — *Tête* transversale, ne formant qu'un rebord au-devant du corselet. — *Deux ocelles* apparens, placés sur le milieu de la partie antérieure de la tête. — *Corps* court, rétréci postérieurement, en triangle allongé. — *Corselet* transversal, beaucoup plus long que la tête. — *Écusson* un peu prolongé en pointe. — *Extrémités des élytres* conniventes. Le reste des caractères, ainsi que les mœurs, sont les mêmes que dans les Tettigones. *Voyez ce mot.*

M. Latreille en plaçant l'*Iassus lanio* FAB. dans la première division de ses Tettigones (*Gener. Crust. et Ins.*), l'a cependant isolé, en le donnant comme type d'une subdivision. Nous avons pensé que différens caractères qu'offre, non-seulement cette espèce, mais beaucoup d'autres, nous permettoient, à l'exemple de Fabricius et de M. Germar, d'en faire un genre. On a décrit un certain nombre d'Iassus, mais malheureusement les auteurs n'ont pas pris assez de soins dans leurs descriptions, pour les rendre reconnoissables; en sorte que nous nous trouvons également empêchés, ou de citer les espèces qu'ils mentionnent sans pouvoir les vérifier par nous-mêmes, ou de les décrire comme nouvelles. Nous allons donner ici les trois suivantes, mais sans garantir qu'elles ne soient pas déjà publiées dans des ouvrages que nous n'avons pas sous les yeux.

1. IASSUS nacré, *I. margarita.*

Iassus pallidus, scutello fusco, bimaçulato; elytris margaritaceis, fasciâ mediâ transversâ fuscâ aureo micante.

Longueur 2 lig. D'un jaunâtre pâle; écusson ayant à sa base deux petites taches d'un brun roussâtre; élytres couleur de nacre de perle;

leur milieu traversé par une bande d'un brun roussâtre à reflet doré. Femelle.

Environs de Paris.

2. IASSUS linéolé, *I. lineolatus*.

Iassus griseo-rufus, capite thoraceque nigro maculatis; scutello maculis quinque triangularibus nigris: elytris subpellucidis, nervuris fusco sublineatis; abdomine nigro, incisuris citreis.

Longueur 2 lig. D'un gris roussâtre; tête ayant en dessus quelques points noirs; corselet offrant dans son milieu une ligne longitudinale pâle; sur chaque côté, près de la tête, on aperçoit cinq ou six points noirs, irréguliers. Ecusson portant cinq taches triangulaires, noires, dont trois supérieures et deux inférieures: élytres presque transparentes, leurs nervures brunes dans certaines portions de leur étendue, ce qui fait paroître les élytres comme ayant de petites lignes irrégulières, brunes. Abdomen noir avec le bord des segmens d'un jaune citron: pattes pâles, rayées de noirâtre. Femelle.

Environs de Paris.

3. IASSUS dorsigère, *I. dorsiger*.

Iassus pallidus, rufo irroratus; elytrorum basi latè rufâ, maculâ communi dorsali pallidâ; apice subhyalino, nervuris rufis, basi albis: abdomine fuscè-rufo, incisuris albidis; pedibus rufis.

Longueur 2 lig. $\frac{1}{2}$. Tête et corselet d'un jaune pâle, tres-tachetés de roux. Base des élytres jusque passé le milieu, d'un roux assez foncé avec quelques petits points blanchâtres et une tache de même couleur commune aux deux élytres; extrémité de celles-ci plus pâle, presque transparente avec les nervures brunes, mais blanches dans la partie qui avoisine le brun des élytres. Pattes roussâtres: abdomen d'un roux-brun en dessus avec le bord des segmens blanchâtre, jaune en dessous. Femelle.

Environs de Paris.

Rapportez encore à ce genre l'Iassus boucher, *I. lanio* n^o. 4. FAB. *Syst. Rhyng.* — GERM. *Magaz. entom.* Halle. 1818. pag. 81. n^o. 1. Mâle et femelle. Des environs de Paris.

(S. F. et A. SERV.)

TÉTYRE, *Tetyra*. Nom générique donné par Fabricius aux Hémiptères nommés Scutellères par MM. Lamarck et Latreille. Voyez SCUTELLÈRE.

(S. F. et A. SERV.)

THAÏS, *Thais*. Genre d'insectes Lépidoptères. Voyez PAPILLON, tom. IX. pag. 81. 804 et 812.

(S. F. et A. SERV.)

THALASSINE, *Thalassina*. LATR. LÉACH.

LAMK. DESM. *Astacus*. FAB. ? *Cancer*. HERBST. Ce genre de Crustacés, établi par M. Latreille, a été placé par cet entomologiste dans l'ordre des Décapodes, famille des Macroures, tribu des Astacines; il le caractérise ainsi: pédoncule des antennes latérales dépourvu de saillie en forme d'écaille ou d'épine; lame extérieure des appendices natatoires du bout de la queue d'une seule pièce; les quatre pieds antérieurs terminés par une serre dont le doigt inférieur, ou celui qui est immobile, n'est qu'ébauché ou en forme de dent. Latreille avoit réuni à ce genre (*Règn. anim.*) les genres Gébie, Calianasse et Axie de Léach; mais il les en a séparés depuis. Les Gébies diffèrent des Thalassines par la forme presque triangulaire et non linéaire des feuillets du bout de la queue. Dans les Calianasses, les deux premières paires de pieds ont une serre à deux doigts très-distincte, et ceux de la troisième paire sont terminés par un ongllet qui manque aux quatre derniers. Enfin les Axies diffèrent de notre genre parce que, ayant, comme les Calianasses, les deux premières paires de pieds en pince didactyle, tous les suivans finissent par un ongllet.

Les quatre antennes des Thalassines sont insérées sur une même ligne horizontale; les extérieures sont médiocrement longues (un cinquième de la grandeur du corps), sétacées, minces, ayant leur pédoncule simple et mutique; les intermédiaires sont plus courtes, elles ont leur pédoncule médiocrement long, et elles sont divisées en deux filets dont l'intérieur est le plus court. La tige externe des pieds-mâchoires extérieurs est formée de six articles velus, dont le premier est le plus long et épineux, et les autres inermes. Les pieds de la première paire sont plus grands, plus épais que les suivans, et en forme de serres à deux doigts, dont l'immobile est le plus court. Les pieds de la seconde paire sont plus petits et de même forme, mais avec le doigt inférieur ou immobile encore plus court. Les pieds des trois dernières paires sont monodactyles et vont en décroissant de longueur. La carapace est alongée, un peu renflée et plus large postérieurement: elle est terminée par un rostre et marquée d'un sillon transversal arqué. L'abdomen est très-long, étroit, linéaire, formé de six segmens dont le dernier est pourvu d'une large écaille natatoire intermédiaire, et de quatre lames latérales très-étroites et linéaires; les yeux sont petits. On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre. Elle est propre aux mers de l'Inde, et est très-rare dans les collections.

THALASSINE SCORPIONOÏDE, *Thalassina scorpionoides*. LATR. *Gener. Crust. et Ins. tom. I. pag. 52.* — LÉACH. DESM. *Cons. génér., etc. pag. 203. pl. 35. fig. 1.* — *Cancer anomalus*. HERBST, *Cancer. tab. 62.* — *Astacus scaber?* FAB. *Suppl. entom. Syst. pag. 407.* — LÉACH, *Zool. Miscell.*